

Syméoni, florentin, né en 1509, mort à Turin en 1590 ; Guillaume du Choul, bailli des montagnes du Dauphiné ; les trois Vauzelles ; Jean du Peyrat, mort en 1549, lieutenant du Roi en Lyonnais, célébré par les poètes contemporains ; Jean Voulté, mort en 1552 ; Rousselet, jésuite ; Nicolas Bourbon de Vandœuvre, Estienne Dolet ; Benoît Court, chevalier de l'église de Lyon, mort après 1553 ; Benoît du Troncy, longtemps secrétaire de la ville.

C'étaient également les historiens Guillaume Paradin, doyen de Beaujeu ; Pierre Bruilloud, le savant jésuite auteur du *Lugdunum sacro-profanum* ; Gabriel de Saconay, doyen du Chapitre de Lyon. Il y eut aussi des poètes, et ils brillèrent d'un vif éclat. Les uns écrivaient en latin, comme Étienne Dolet, Voulté, Nicolas Bourbon, Philibert Gérinet, chevalier de l'église de Lyon ; Ducher, professeur au collège de la Trinité ; Guillaume du Peyrat ; Claude Rousselet, seigneur de la Part-Dieu ; Claude Bigottier, professeur à la Trinité ; Jean de Bussières, jésuite. D'autres faisaient de petites compositions qu'ils appelaient *Epigrammata*. Nicolas de Bourbon était l'ami de Mathieu et de Jean de Vauzelles, de Thomas de Gadagne, le riche banquier florentin, de Sébastien Gryphe, le célèbre imprimeur, de Maurice Scève, littérateur mort en 1560, et de Guillaume Scève, cousin de Maurice et Jean Grolier.

D'autres parlaient la langue des dieux, en français, comme Charles Fontaine, né à Paris vers 1515, mort en 1588, Antoine Du Verdier, seigneur de Vauprivas, homme d'armes du gouverneur de Lyon, Antoine du Saix, Claude Mermet, notaire ducal, Pierre de Cornu, Bonaventure des Perriers, Thomas Courval, Sonnet, Jacques Tahureau, Pierre de Dimier, Philibert Bugnyon, conseiller et avocat du Roi en l'élection de Lyon ; Guillaume Guérout, né à Rouen, réfugié à Lyon, après avoir quitté Genève ; Claude de Taillemont, ami de Maurice Scève ; Antoine Moulin, valet de chambre de la reine Marguerite de Navarre, éditeur des œuvres de Clément Marot et de Pernette du Guillet ; Olivier de Magny, ami de Louise Labé ; Maurice Scève, le descendant des marquis piémontais de Sceva, le collaborateur de Louise Labé à son livre du *Débat de folie et d'amour*.

A côté de ces hommes distingués se rencontraient des femmes dont les Lettres s'honorent et dont nous aimons encore feuilleter